

MEMS

Memscap place ses microcapteurs dans un cœur artificiel

Des télécoms, la société de Bernin a élargi ses activités à l'aéronautique, au biomédical, à la défense et même à la cosmétologie.



Si un cœur artificiel français bat un jour dans la poitrine d'un homme, ce sera en partie grâce à la société iséroise Memscap. C'est elle en effet qui fournira les

capteurs régulant le débit du sang dans la prothèse implantable développée par le professeur Alain Carpentier et EADS, au sein de Carmat. Les premiers essais cliniques sont attendus d'ici 2012.

Fiabilité à toute épreuve

Créée en 1997 par l'ingénieur franco-libanais Jean-Michel Karam, Memscap est le pionnier français des systèmes micro-électromécaniques

ou Mems, ces capteurs miniaturisés aux usages innombrables. Tirée par le marché des télécoms, l'entreprise a connu un démarrage foudroyant, jusqu'à son introduction en bourse en mars 2001. Mais après l'explosion de la bulle Internet, son dirigeant a dû mener une sévère restructuration. Plusieurs acquisitions ont permis de diversifier son activité – notamment celles de Capto, en Norvège, et de Cronos (filiale de JDS Uniphase), aux États-Unis. Les microcapteurs de Memscap n'équipent plus seulement les réseaux de fibre optique, mais aussi les avions, les blocs opératoires ou encore les pilules caméras à usage médical. Autant d'applications qui exigent une fiabilité à toute épreuve. "La dérive de la performance de nos produits est quasi nulle dans le temps", assure Jean-Michel Karam. La mise au point de microcapteurs analysant la peau l'a également conduit à développer une activité de cosmétologie, sous la marque IntuiSkin. Implantée en France, en Norvège et aux États-Unis, Memscap emploie 130 personnes et a réalisé en 2008 un chiffre d'affaires de 15,4 M€. ■ C. Chotard

CONSEIL EN IMPLANTATION ET COMMERCIALISATION

- Location / Vente
- Bureaux
- Locaux industriels
- Commerces